



1. RETOUR SUR LE MATCH CHOLET BASKET / LE MANS



Etienne Lzambari / For Sports

CHOLET 85 – LE MANS 63

J.D. JACKSON:

« ON EST DANS LE DUR »

La défaite du Mans, privé d'Alex Acker, à Cholet, n'a rien de forcément illogique. Mais la fragilité du MSB interpelle. Le coach, J.D. Jackson, est le premier à le reconnaître.

Beaucoup de regrets ou Cholet était trop fort ?

Cholet est quasi imbattable à domicile, mais c'est le derby, un match comme ça tu dois le jouer à fond. On a manqué d'agressivité, de combativité. Du coup dans des secteurs comme le rebond on a été dominé, les ballons qui trainent finissaient dans les mains choletaises, etc. D'habitude pour ce derby le classement est mis de côté et c'est un gros combat, là à partir du 2^e quart il n'y avait qu'une équipe. C'est comme à Chalons : 1^{er} mi-temps très bien, 2^e mi-temps on était complètement mou. C'est inquiétant.

Vous avez manqué d'intensité en défense, mais aussi en attaque.

On avait des solutions : poster sur J.P. (Batista), en poste 3 avec Charles (Lombahé-Kahudi)... après quand Charles a eu quatre fautes on a joué petit mais on fait 2/21 aux tirs extérieurs alors... Bien sûr, Alex (Acker) est notre moteur en attaque, beaucoup de choses passent par lui. Donc quand il n'est

pas là il nous manque. Il s'est entraîné ce soir (lundi) donc il devrait reprendre ce week-end.

25 points de Batista, 21 de Kakiouzis au PL, 24 de Dewar à Chalons, mais pas de réelle constance. Comment l'expliquer ?

Alex, avant de se blesser, était de mieux en mieux. Ça faisait longtemps qu'il avait un rôle de soutien dans les très grands clubs et là il commençait à se mettre dans la peau d'un vrai leader. Maintenant il est décomplexé mais ça

« Après, les playoffs, c'est une toute autre histoire. Si on finit en trombe, qui sait ce qu'il peut arriver ? »

a pris vachement longtemps. Alain (Koffi) a commencé en trombe mais après il a eu une grande période de doute avec nos difficultés collectives et puis il s'est blessé. J.P. a des trous d'air cette année. Pour Antoine, depuis Noël ça revient, il commence à redevenir lui-même physiquement, j'espère qu'il va revenir en trombe et avoir l'évolution qui aurait dû être naturelle l'année dernière s'il ne s'était

pas blessé. Parce que c'est l'équipe d'Antoine, c'est un joueur cadre.

L'alchimie ne se fait pas ?

On n'a jamais été tout en haut, dominant comme par le passé. Les joueurs se posent des questions. Un bon match c'est bien mais après quand une difficulté arrive ils doutent vachement. On a lutté avec ça toute l'année. Là on est dans le dur, mais on a démarré avec 2 victoires pour 6 défaites, c'était le fond total, depuis c'est plus raisonnable. On a un peu rectifié le tir.

Le Mans est 8^e ex aequo, vous regardez devant ou derrière ?

Je ne crois pas qu'on peut espérer plus. Il y a trop d'écart.

Toulon a déjà 3 victoires d'avance sur nous. On regarde les équipes qui nous entourent. Pau, ASVEL, Orléans, Strasbourg, ils luttent comme nous pour les dernières places de playoffs. On n'a pas à regarder plus haut. Après, les playoffs, c'est une toute autre histoire. Si on finit en trombe, qui sait ce qu'il peut arriver ? ■

Propos recueillis par Yann CASSEVILLE

BasketNews – Jeudi 10 mars 2011

DU BASKET et des chiffres

-6

L'évaluation cumulée des deux *gunners* de Poitiers, Rasheed Wright et Tommy Gunn, contre la JAV : 6 points à 2/12 aux tirs, 4 balles perdues, 0 passe.

1

Le point et le rebond qu'il a manqué à Antoine Eito (Vichy) pour compléter un triple-double contre Poitiers : 9 points, 9 rebonds et 10 passes (voir par ailleurs). Avec 26 d'évaluation, le meneur de la JAV a établi son record en carrière (jusqu'ici de 15 contre Limoges un peu plus tôt dans la saison).

3

Le nombre de matches à plus de 10 points et 10 d'éval, en un mois, pour Evan Fournier. Le *prospect* de Poitiers (18 ans) a en effet signé 14 points et 15 d'évaluation contre Vichy.

4

Le nombre de records personnels, sur la saison, battus par Rick Hughes (Hyères-Toulon) contre Chalons : points (23), paniers marqués (10), passes (5) et évaluation (28). Et dire que, touché aux adducteurs, il était incertain jusqu'au dernier moment !

5

Les contres encaissés par Pops Mensah-Bonsu en deux matches (2 par Cholet, 3 par Orléans).

5 BIS

Le nombre de records personnels, sur la saison, battus par Pape-Philippe Amagou contre Limoges : points (30), paniers marqués (9) dont à trois-points (5), rebonds (5) et évaluation (32). Ces 30 points et 32 d'évaluation sont même les records en carrière de l'arrière de la Chorale, qui est aujourd'hui 13^e marqueur (numéro 1 français) de Pro A (14,3 points) et 37^e à l'évaluation (7^e Français) avec 12,2.

125

L'évaluation de Roanne contre Limoges. Cela n'est pas le record de la saison pour la Chorale puisque les *boys* de Jean-Denys Choulet avait signé 127 contre Hyères-Toulon lors de la 2^e journée.

F.F.

BasketNews – Jeudi 10 mars 2011

► Somloire. Le club de basket partagé entre le trophée de l'Anjou et La Meilleraie



Le coup d'envoi de la demi-finale du trophée de l'Anjou.

Mardi, une dizaine de supporters du club avaient fait le déplacement à Saint-Laurent-de-la-Plaine afin d'encourager leur équipe en demi-finale du trophée de l'Anjou. Après avoir bien débuté la partie, l'équipe de Somloire a ensuite craqué en s'inclinant 44 à 31. Par ailleurs, samedi, le CSSP basket organisait une sortie à Cholet Basket. 170

personnes ont encouragé l'équipe des Mauges qui affrontait Le Mans. Lors de cette soirée, les benjamines du club ont remporté le concours de lancers francs. Pour l'entrée des joueurs sur le terrain, les poussines Morgane, Romanë et Nolwenn ont foulé le parquet de La Meilleraie en donnant la main à William Gradit, joueur de CB.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 11 mars 2011



2. PRESENTATION DU MATCH, ROANNE / CHOLET BASKET

Basket

Le leader choletais se déplace ce soir chez son dauphin roannais

PAGE SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 11 mars 2011

BASKET

Pro A (21^e journée)

Villeurbanne - Vichy 20 h 00

Roanne - Cholet 20 h 30

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 11 mars 2011

Cholet face à sa bête noire

Déplacement sous très haute tension, ce soir, à Roanne pour Cholet Basket. Un choc au sommet aussi. Les Choletais vont-ils enfin conjurer le mauvais sort face à des Roannais qui leur réussissent rarement ?



Cholet, la Meilleraie, le 20 novembre. Il faudra un Sammy Mejia au top de sa forme pour voir Cholet Basket prendre sa revanche du match aller (74-92), ce soir, sur le parquet de Roanne, dauphin de CB au classement. Photo CO - E. LIZAMBARD.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 11 mars 2011

C'est un fait mathématique. Cholet, la défensive, n'aime pas jouer contre Roanne, l'offensive. Les trois dernières confrontations entre les deux équipes ? Trois défaites choletaises. On pourrait même pousser un peu plus loin le raisonnement. Lors des quinze derniers duels, les champions de France n'ont glané que quatre succès pour onze revers. Le dernier affrontement est même rentré dans les mémoires : lors du match aller, CB avait pris 18 points dans les carreaux (74-92). La seule défaite choletaise à la Meilleraie en saison régulière.

Pour une bête noire, Roanne est une vraie bête noire. D'ailleurs, la dernière victoire de CB dans la bouillante Halle-Vacheresse remonte au... 5 mars 2005 ! « *Contre nous, ils jouent toujours très bien, énorme même, s'amuse Erman Kunter, le coach choletais. Je ne sais pas pourquoi... Ils ne nous aiment vraiment pas !* »

Cholet : « A Cholet, il y a deux-trois excités »

Tout de même, il doit bien y avoir deux ou trois explications rationnelles. La première, elle tient au jeu

de Roanne. Ouvert, offensif, athlétique, appuyé par un secteur extérieur explosif. « *Ils ont une forme de jeu qui ne nous convient pas vraiment* », admet le Malin du Bosphore.

Un sentiment confirmé par Thierry Chevrier, le directeur de CB : « *On a du mal à les contenir. Et puis depuis quelque temps, les circonstances de match tournent en leur faveur.* » Pas des excuses non, mais des débuts de réponses. Tenez, lors du match aller, Cholet - orphelin de Randal Falker - était encore tout retourné par sa victoire historique face à Fenerbahçe. La saison dernière, à la Halle-Vacheresse, un trois points valable d'Eitutavicius refusé par le trio arbitral et un contre de Séraphin - valable aussi - sifflé par les hommes en noir avaient fait basculer la rencontre perdue... d'un petit point (72-71).

« *Et vous avez vu les arbitres désignés pour vendredi soir* », questionne Thierry Chevrier, sans innocence aucune. David Chambon et Nicolas Karaquillo, deux des trois arbitres impliqués dans le fameux match. Bref, le choc au sommet est déjà lancé. Car il ne faut pas se tromper, Cholet et Roanne, c'est aussi une rivalité aigüe qui se construit de saison en saison. La sortie houleuse du staff technique roannais, le 20 novembre dernier, à la Meilleraie, a contribué à souffler

sur les braises. « *On s'est fait insulter, traiter de « tafioles », ce n'est pas normal*, explique Jean-Denys Choulet, le coach de Roanne. *À Cholet, il y a deux-trois excités qui font monter la sauce. Un jour, il y aura des problèmes...* » Le chef de la Chorale n'a pas la langue dans sa poche, pas le style du personnage. Et heureusement. Mais ses sorties médiatiques ont toujours l'art de réveiller les rancœurs, à l'image de l'altercation verbale avec Steed Tchicamboud lors des play-offs 2007 ou encore la saillie concernant Vule Avdalovic - « *un sale joueur* » - au dernier match. « *Mais moi, je dis ce que je pense*, répond Jean-Denys Choulet. *Je ne vais quand même pas baisser mon pantalon !* Après, la presse en profite... » Quoi qu'il en soit, ce soir, la bataille promet encore son lot de bons mots et surtout un sacré bon match. Dans sa tanière de la Meilleraie, Erman Kunter sait une chose : « *On ne changera pas notre nature pour briser la série contre Roanne, clame le Franco-Turc. On va se battre avec nos armes.* » Chaud devant....



CHORALE DE ROANNE (2^e → 14 victoires / 6 défaites)

→ 1^{re} ATTAQUE (82 pts) → 8^e DÉFENSE (75,2 pts)



LE BANC

- N° 9 P. Braud (1,93 m)
 - N° 10 M. Benkloua (2,05 m)
 - N° 13 A. Dunn (2,11 m, USA)
 - N° 14 J-M. Mipoka (1,95 m)
 - N° 16 B. Mc Cauley (2,06 m, USA)
- INFIRMERIE : D. Page (mollet)
A. Gordon (aponévrose)



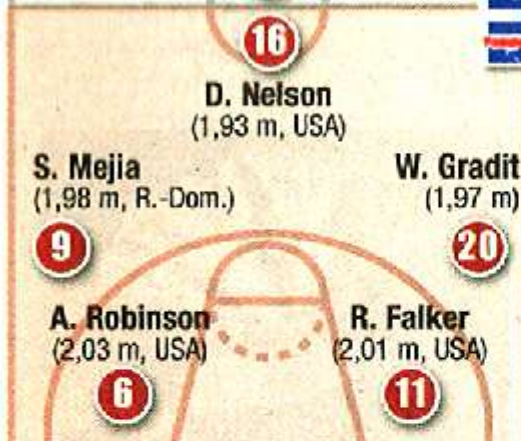
SÉRIE EN COURS
DVDDV

ENTRAÎNEUR : Jean Denys CHOLET

TOP	POINTS	REBONDS	PASSES
Amagou	14,3	7,2	5,2
Nsonwu			
Diabaté			



EN DIRECT CE SOIR 20:30
Arbitres : MM. Chambon, Karaquillo, Canet
Espoirs à 14:30



TOP

POINTS	REBONDS	PASSES
18,2	7,3	3,9
S. Mejia	Falker	S. Mejia

LE BANC

- N° 4 V. Avdalovic (1,89 m, SER)
- N° 8 M. Houmounou (1,88 m)
- N° 12 C. Léonard (1,96 m)
- N° 13 R. Duport (2,17 m)
- N° 18 M. Diarra (2 m)
- N° 20 R. Gobert (2,13 m)

SÉRIE EN COURS
VVVDV

INFIRMERIE : F. Causeur (aponévrose)
L.-A. Vebobe (cheville)

ENTRAÎNEUR : Erman KUNTER

CHOLET BASKET (1^{er} → 15 victoires / 5 défaites)

→ 6^e ATTAQUE (77,8 pts) → 3^e DÉFENSE (71,6 pts)



LES DERNIERS DUELS	ROANNE	CHOLET
Saison régulière 2010-2011	3	0
Saison régulière 2009-2010	Cholet-Roanne : 74-92 Cholet-Roanne : 81-84 ; Roanne-Cholet : 72-71	

Roanne, un tournant pour CB

A 10 journées de la fin, Cholet aborde ce soir un des grands tournants de sa saison. En effet, une victoire à Roanne représenterait un grand pas vers le Top 2 final. « Si on gagne et si on fait ensuite le plein à domicile, ce sera très intéressant », confirme Erman Kunter. Entre les deux formations, qui ont occupé en écrasante majorité le fauteuil de leader tout au long de la saison, la date est donc d'importance. Car Roanne ne croise qu'à une victoire de CB. « Cholet nous réussit peut-être, mais ils sont aussi capables

de nous en coller 19 », prévient Jean-Denys Choulet, qui a tout de même un atout dans sa manche : le goal-average du match aller (+18). Une Chorale qui doit faire sans Gordon (aponévrose) et Page (mollet). Mais une Chorale qui vient d'enrôler Ben Mc Cauley. Cholet, de son côté, sera encore orphelin de Luca Vebobe (cheville). L'intérieur choletais, qui a reçu une infiltration cette semaine, ratera aussi les deux prochains matches : à Chalon/Saône (Coupe de France) et la réception du Havre.

La belle forme de Vule Avdalovic

Le meneur serbe de Cholet traverse une période faste. Un gros plus pour les champions de France à l'amorce de la dernière ligne droite.

Les chiffres ne trompent pas. Vule Avdalovic va très bien. Lors des deux derniers matches, le Serbe a tourné à 13 points et 5 passes de moyenne. Mieux : depuis un mois, le natif de Gacko tourne à 64,2 % (10/14) dans son exercice préféré : le tir à 3 points. Alors que le joueur était pointé pour son irrégularité chronique, il semblerait bien qu'il ait enfin trouvé son rythme de croisière. « *Il est bien* », remarque sobrement Erman Kunter.

En famille dans les Mauges

Le Franco-Turc avance trois explications à la montée en puissance de son meneur. Première explication : l'inévitable adaptation d'un pur produit de l'école serbe au rugueux championnat de France.

« *Avec l'enchaînement Euroleague-Pro A, c'était difficile pour lui de s'acclimater pleinement. Avant, il n'avait joué qu'en Serbie et en Espagne, un basket tellement différent de celui pratiqué en France.* » Deuxième explication à ce regain de forme : la guérison d'une tenace bronchite contractée en début d'année. Pendant trois semaines, Vule Avdalovic a joué malade, avec de « *grosses pointes de fièvre* ». A la suite d'un All-Star Game qui l'a consacré



Vule Avdalovic. Photo CO.

au concours du tir à 3 points mais qui l'a aussi privé d'une précieuse coupure, le coup de moins bien a été plutôt long à digérer. Troisième explication, plus privée, le retour de sa femme enceinte à Cholet après un crochet par la Serbie. « *Pour un joueur, c'est toujours déstabilisant d'être coupé de sa famille*, explique Erman Kunter. *Mais aujourd'hui, c'est bon, elle est revenue.* » Tout va donc pour le mieux dans le meilleur des mondes. Et c'est loin d'être anodin avant d'attaquer Roanne boosté par une paire d'arrières en pleine confiance : Amagou et Diabaté. Face à ce duo-là, il faudra un Nelson et un Avdalovic à 100 %.

F. R.

PRO A

Chalon-sur-Saône - Paris-Levallois	Dem. 20 h
Le Havre - Nancy	Dem. 20 h
Le Mans - Limoges	Dem. 20 h
Pau-Lacq-Orthez - Gravelines	Dem. 19 h
Poitiers - Orléans	Dem. 20 h
Roanne - Cholet Basket	Ce soir 20 h 30
Strasbourg - Hyères-Toulon	Dem. 20 h
Villeurbanne - Vichy	Ce soir 20 h

	Pts	J	G	P	p	c
1. Cholet Basket.....	35	20	15	5	1555	1431
2. Roanne.....	34	20	14	6	1640	1504
3. Nancy	34	20	14	6	1557	1511
4. Chalon-sur-Saône	34	20	14	6	1571	1476
5. Gravelines.....	34	20	14	6	1569	1369
6. Hyères-Toulon	32	20	12	8	1578	1563
7. Villeurbanne.....	30	20	10	10	1476	1514
8. Le Mans.....	29	20	9	11	1451	1460
9. Pau-Lacq-Orthez.....	29	20	9	11	1518	1550
10. Le Havre.....	28	20	8	12	1463	1519
11. Paris-Levallois	28	20	8	12	1450	1597
12. Strasbourg	28	20	8	12	1471	1542
13. Orléans.....	28	20	8	12	1474	1425
14. Poitiers.....	27	20	7	13	1412	1491
15. Vichy	25	20	5	15	1364	1495
16. Limoges.....	25	20	5	15	1457	1559

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 11 mars 2011

Roanne - Cholet-Basket



Ce soir, 20 h 30



La Halle André-Vacheresse

Arbitres :

MM. Chambon, Karaquillo et Canet.
(en direct sur Sport +)

A suivre

Uche Nsonwu-Amadi

33 ans
2,08 m

A suivre

Randal Falker

25 ans
2,01 m

Les équipes probables



Archives Georges Mesnager

Le banc roannais :

- 9. Braud
- 13. Dunn
- 14. Mipoka et McCauley.

Coach : Jean-Denys Choulet.

Archives Georges Mesnager

Le banc choletais :

- 8. Houmounou
- 12. Léonard
- 13. Dupont
- 16. Nelson
- 18. Diarra
- 19. Gobert.

Coach : Erman Kunter

Ouest France – Vendredi 11 mars 2011

Un match pas aussi décisif qu'il n'y paraît

Pro A. Chorale de Roanne - Cholet-Basket, ce soir (20 h 30). Cholet se déplace chez l'un de ses poursuivants directs. L'occasion de creuser l'écart.

Ce Roanne-Cholet, un match décisif pour la première place ? On pourrait le penser. Cholet, en tête du championnat avec une longueur d'avance sur quatre poursuivants (Chalon, Gravelines, Nancy et Roanne), a besoin de créer l'écart pour assurer l'une des deux premières places à l'issue de la saison régulière. C'est son objectif déclaré, pour s'assurer l'avantage du terrain jusqu'en demi-finale des playoffs.

Voilà donc aujourd'hui Cholet dans la halle des sports André-Vacheresse, chez un de ses concurrents directs. L'occasion rêvée pour établir ses distances. « **C'est un match important** », estime sobrement Erman Kunter. Face à Samuel Mejia et ses équipiers, la Chorale, une équipe qui ne leur réussit pas. Cholet reste sur trois défaites contre l'équipe de Jean-Denys Choulet. L'entraîneur de Cholet, dans un premier temps, n'a pas vraiment d'explication : « **Il n'y a pas de raison particulière. Ils jouent toujours très bien contre nous, tout simplement !** » Avant d'ajouter : « **Ils ont un bon jeu intérieur-extérieur et courent beaucoup. C'est peut-être ce qui nous gêne le plus.** »

Pour autant, ce match entre Cholet, leader de la Pro A, et Roanne son dauphin, n'est pas aussi décisif qu'il n'y paraît. La saison ne se jouera pas ce vendredi dans la Loire, même si une victoire serait un vrai bonus. « **Ensuite, nous avons un calendrier favorable, avec la réception de Chalon et Nancy. Si on gagne contre eux, et qu'on ne fait pas de bêtises à côté, on sera bien** », disait l'entraîneur franco-turc après la victoire contre Le Mans, samedi dernier. C'est donc à domicile qu'Erman Kunter

veut faire le plein de points. Mais aussi contre les équipes supposées plus faibles. « **Il ne faut pas perdre contre les équipes de bas et de milieu de tableau.** » D'où une frustration pour l'entraîneur choletais dans le parcours de son équipe cette saison. « **Le plus embêtant pour nous, c'est la défaite à Poitiers.** »

Une défaite Halle Vacheresse n'aurait rien de ridicule. Seul écueil à éviter, un écart trop lourd comme celui subi à Villeurbanne il y a deux semaines. Cela casserait le mieux aperçu contre Le Mans, notamment avec l'apport du banc de touche. Une victoire, elle, serait un vrai bonus dans la course à la première place. Si en plus les joueurs récupéraient le point-avantage (18 points d'écart à l'aller), Cholet frapperait un grand coup.

Christophe RICHARD.

Luc-Arthur Vebobe absent jusqu'au 20 mars. Blessé à la cheville, l'intérieur choletais est arrêté jusqu'au 20 mars. Touché fin janvier face à Gravelines, Vebobe était pourtant revenu à Villeurbanne, fin février. Depuis, il a rechuté, ce qu'il l'avait déjà privé du derby contre Le Mans.

Roanne également diminué. Dylan Page, l'un des meilleurs postes 4 du championnat avec Antywane Robinson, est encore blessé (mollet). Son pigiste médical, Ben McCauley présente aussi un profil fuyant vers la ligne des 3 points. Il évoluait à Strasbourg l'an passé, où il tournait à 10,5 pts et 5 rebonds par match, avec une belle adresse longue distance (47 %). Alex Gordon, le meneur de Roanne, est aussi blessé. Mais il n'a pas été remplacé.

3. LE POINT SUR L'INFIRMERIE

LA BLESSURE, LE CAUCHEMAR QUOTIDIEN

QUELLES PLAIES!

Toutes les équipes y ont droit à un moment ou à un autre. Actuellement, Roanne est touché de plein fouet mais personne n'est à l'abri. Les blessures font intégralement partie de la glorieuse incertitude du sport.

Par Thomas BERJOAN

LE POINT SUR L'INFIRMERIE

• Dylan Page (Roanne) : déchirure au mollet. Six semaines d'arrêt minimum... Alex Gordon (Roanne) : aponévrose plantaire. Six semaines d'arrêt minimum... John Linehan (Nancy) : touché à un genou, il pourrait revenir cette semaine face au Havre. Au départ, arrêté pour six semaines à partir 15 février... David Noel (Paris) : foyer inflammatoire sur la zone de la fracture de fatigue

subie au pied. Durée indéterminée... Alex Acker (Le Mans) : touché au mollet... Luc-Arthur Vébobe (Cholet) : entorse de la cheville. Devrait revenir cette semaine... Fabien Causeur (Cholet) : aponévrose plantaire. Durée indéterminée... Sacha Giffa (Strasbourg) : coup au mollet gauche. Devrait revenir cette semaine... Frédéric Moncade (Pau) : touché au mollet, devrait revenir dans deux semaines... John Cox (Le Havre) : douleurs dorsales... Bangaly Fofana (ASVEL) : touché à un poignet... Travon Bryant (Pau) :

touché à un genou, il doit revenir fin mars... Alain Koffi (Le Mans) : rupture partielle du tendon quadriceps du genou, pas de précision sur son retour...

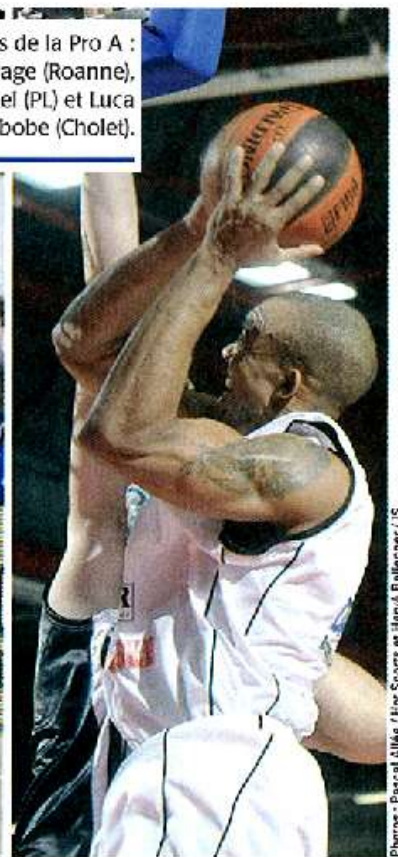
LEUR SAISON EST FINIE :

Bernard King (Le Havre), entorse de la cheville... Max Zianveni (Le Havre) : lésion ligamentaire du poignet... Ralph Mims (Nancy) : rupture du tendon d'achille... Etienne Brower (Vichy) : tendinite au tendon rotulien.

T.B.

BasketNews – Jeudi 10 mars 2011





Trois blessés de la Pro A :
Dylan Page (Roanne),
David Noël (PL) et Luca
Vébobbe (Cholet).

Photos: Pascal Allès / Top Sports et Hervé Bellenger / IS

Est-ce aussi simple ? Quand on jette un coup d'œil sur le classement de Pro A, avec la Semaine des As dans le rétroviseur, est-ce finalement les équipes les moins blessées qui réussissent le meilleur début de saison ? Gravelines n'a pas eu grand-chose à déplorer jusque-là. En championnat, un match sans Dounia Issa, voilà tout. Et l'équipe a déjà un titre en poche et pointe à la deuxième place ex-aequo. Chalon, surprenant deuxième également ? Un match sans Schilb, un match sans Aminu et un match sans Lauvergne. Rien de gravissime donc. Et sur la constance, Gravelines et Chalon sont probablement les formations qui proposent le meilleur basket collectif. Pas un hasard. Cela dit, la lumière de ce seul prisme – les blessures – ne permet pas non plus d'éclairer tout le championnat. Des contre-exemples ? Orléans n'a pas connu de grave blessure et la saison n'est pas une

réussite. Même chose pour l'ASVEL, qui a dû se passer de Lacombe (5 matches) et de Fofana (7), des joueurs précieux mais qui ne sont pas essentiels non plus a priori. Pour ces deux équipes, les erreurs de casting et les remaniements expliquent plus sûrement ces parcours jusque-là globalement décevants. A l'inverse, Pau n'a pas été épargné – c'est le moins que l'on puisse dire – et le promu s'est pourtant qualifié pour les As sportivement. Hyères-Toulon a connu quelques déboires qui auraient dû être fatals à ce club sans budget, or l'équipe d'Alain Wesiz ne cesse de surprendre. Enfin, Cholet a également payé un certain tribut et occupe toujours la première place. Alors où est la vérité ?

La blessure, mieux qu'une erreur de casting

Plusieurs éléments se dégagent. Tout d'abord, la composition de l'effectif, et

notamment la longueur de banc, permet d'encaisser plus ou moins bien les blessures. A Cholet, la philosophie de coach Kunter privilégie de pouvoir compter sur 11 joueurs opérationnels dans l'équipe et le technicien turc explique absorber ainsi le risque « blessure ». Les absences de Causeur ou celle de Vébobbe (voir encadré) n'ont pas plombé le rendement de l'équipe, au contraire même ! Ensuite, au-delà de la quantité, la polyvalence des joueurs au sein d'un groupe permet également de relativiser certaines absences. Roanne, désormais privé de son meneur Alex Gordon et de Dylan Page, une tuile qui devient une habitude fâcheuse dans la Loire, l'a quand même emporté à Limoges le week-end dernier. « J'ai de la chance d'avoir encore deux joueurs qui peuvent jouer au poste 1 avec Solo Diabaté et Philippe Amagou, et en 4, Alexis Tanghe



et Jean-Michel Mipoka peuvent occuper le poste donc c'est un moindre mal», nous explique coach Choulet. Du côté de Nancy, il aurait été légitime de penser que la blessure de Linehan allait fortement handicaper le SLUC et pourtant Nancy est à 3v-1d sans lui en championnat. Finalement, Willie Deane assure parfaitement l'intérim.

Mais ce genre de rustine, l'esprit commando de la bête blessée, ne doit pas durer. « On constate souvent l'effet : il manque un joueur, les autres vont donner un peu plus », poursuit

Jean-Denys Choulet. « Ça peut marcher un match ou deux, mais pas sur la durée. Sinon, on jouerait à huit toute la saison. » Une indisponibilité de six semaines ou plus permet aux clubs d'engager un pigiste médical. Parfois, ça fonctionne, d'autres fois, c'est plus délicat, comme l'explique Yohann Sangaré (encadré) pour le cas de Bernard King, irremplaçable

au Havre. De la même façon, l'énergie de Joseph dans la raquette paloise, la percussion de Gunn à Poitiers ou le profil de Noel à Paris ont beaucoup fait défaut à leurs équipes respectives (voir tableau).

Et même si la qualité des pigistes est au rendez-vous, reste ensuite l'intégration collective des nouveaux. Didier Dobbels, entre blessures et épisodes rocambolesques, nous confiait récemment avoir l'impression de vivre une perpétuelle présaison avec son équipe de Pau.

Les absences de Causeur ou celle de Vébobé n'ont pas plombé le rendement de l'équipe, au contraire même !

Depuis quelques semaines, coach Choulet vit la même chose à Roanne. « On ne fait qu'intégrer des nouveaux joueurs, donc au niveau collectif, c'est compliqué. Au lieu de travailler les détails, de huiler nos systèmes, on reprend tout au départ avec les nouveaux joueurs. On ne travaille pas comme on devrait travailler. » ■

QUI A VRAIMENT MANQUÉ À SON ÉQUIPE ?

Joueur (club)	Bilan avec lui	Bilan sans lui	Différence
Georgi Joseph (Pau)	9v-7d (56,3%)	0v-4d (0,0%)	+56,3%
Ralph Mims (Nancy)	3v-0d (100,0%)	11v-6d (64,7%)	+35,3%
Pacelis Morlende (Hyères-Toulon)	11v-6d (64,7%)	1v-2d (33,3%)	+31,4%
David Noel (Paris Levallois)	4v-3d (57,1%)	4v-9d (30,7%)	+26,4%
Tommy Gunn (Poitiers)	6v-8d (42,8%)	1v-5d (16,7%)	+26,1%
Bernard King (Le Havre)	6v-6d (50,0%)	2v-6d (25,0%)	+25,0%
Jonte Flowers (Hyères-Toulon)	8v-4d (66,7%)	4v-4d (50,0%)	+16,7%
Frank Elegar (Vichy)	4v-9d (30,7%)	1v-6d (14,3%)	+16,4%
Aurélien Salmon (Limoges)	4v-10d (28,6%)	1v-5d (16,7%)	+11,9%
Bangaly Fofana (ASVEL)	7v-6d (53,8%)	3v-4d (42,8%)	+11,0%
Guillaume Costentin (Poitiers)	4v-6d (40,0%)	3v-7d (30,0%)	+10,0%
Yohann Sangaré (Le Havre)	6v-8d (42,8%)	2v-4d (33,3%)	+9,5%
Sacha Giffa (Strasbourg)	6v-8d (42,8%)	2v-4d (33,3%)	+9,5%
Rick Hughes (Hyères-Toulon)	7v-4d (63,6%)	5v-4d (55,5%)	+8,1%
John Cox (Le Havre)	7v-10d (41,2%)	1v-2d (33,3%)	+7,9%
Mike Bauer (Pau)	5v-5d (50,0%)	4v-5d (44,4%)	+5,6%
Travon Bryant (Pau)	6v-7d (46,2%)	3v-4d (42,8%)	+3,4%
Marko Maravic (Pau)	6v-7d (46,2%)	3v-4d (42,8%)	+3,4%
Nicolas De Jong (Vichy)	4v-12d (25,0%)	1v-3d (25,0%)	0,0%
Fabien Causeur (Cholet)	5v-2d (71,4%)	10v-3d (76,9%)	-5,5%
John Linehan (Nancy)	11v-5d (68,8%)	3v-1d (75,0%)	-6,2%
Charles Lombahé-Kahudi (Le Mans)	7v-9d (43,7%)	2v-2d (50,0%)	-6,3%
Etienne Brower (Vichy)	1v-4d (20,0%)	4v-11d (26,7%)	-6,7%
Alain Koffi (Le Mans)	6v-8d (42,8%)	3v-3d (50,0%)	-7,2%
Dylan Page (Roanne)	8v-4d (66,7%)	6v-2d (75,0%)	-8,3%
R.T. Guinn (Limoges)	4v-13d (23,5%)	1v-2d (33,3%)	-9,8%
Teddy Gipson (Pau)	2v-3d (40,0%)	2v-2d (50,0%)	-10,0%
Max Zianveni (Le Havre)	3v-6d (33,3%)	5v-6d (45,4%)	-12,1%
Frédéric Moncade (Pau)	7v-10d (41,2%)	2v-1d (66,6%)	-25,4%
Cedrick Banks (Limoges)	2v-11d (15,3%)	3v-4d (42,8%)	-27,5%
Luc Arthur Vébobé (Cholet)	12v-5d (70,6%)	3v-0d (100%)	-29,4%
Paul Lacombe (ASVEL)	6v-9d (40,0%)	4v-1d (80,0%)	-40,0%

Pour figurer dans ce tableau, un joueur doit avoir raté au moins 3 matches de championnat sur blessure.

4. LES JOUEURS DE CB PARRAINS DES FILIÈRES D'APPRENTISSAGE DU CFA EURESPACE

Dans le cadre de son partenariat avec la **Chambre de Commerce et d'Industrie de Maine et Loire et la Région des Pays de la Loire**, les joueurs de CB ont été nommés **parrains des filières d'apprentissage du CFA EURESPACE**.

Les joueurs réalisent, en collaboration avec un entraîneur du club et les formateurs de sports du CFA, **deux séances d'entraînement d'une durée d'1H30** (1H d'ateliers basket et 1/2H d'entretien avec les apprentis).



Le jeudi 10 mars 2011, **Fabien CAUSEUR**, **Jérémy POILANE** et **Jérôme NAVIER** ont encadré une séance de basket avec les apprentis de la filière Énergétique et Maçonnerie.



5. DES NOUVELLES DE NANDO DE COLO



Juan Navarro/EB via Getty Images

La joie du Valencia de Nando de Colo (à gauche) qui élimine Fenerbahçe.

BILAN DU TOP 16

L'ESPAGNE EN FORCE, LES TURCS AU TAPIS

Barça, Real et Vitoria premiers de leur groupe : le Top 16 a confirmé la toute puissance du basket espagnol. À l'inverse, les superpuissances turques ne décollent pas.

Par Antoine LESSARD

Une démonstration de force. Nos voisins ibériques ont réussi la performance, inédite, de placer quatre représentants – sur cinq – en quarts de finale. Mieux, ils ont dominé trois des quatre groupes du Top 16, s'assurant ainsi l'avantage du terrain en playoffs. Un atout important sur la route du Final Four. Depuis 2004-05, et l'instauration des quarts, 21 équipes sur 24 ont profité de cet avantage pour rallier le Final Four. Les trois exceptions ? Vitoria par deux fois, en 2005 et 2006, et le Partizan la saison dernière (3v-1d face au Maccabi).

Quatre Espagnols donc, et déjà un invité pour le Final Four de Barcelone, puisqu'une affiche sera 100% espagnole : Real Madrid-Valencia. Mal barrés après quatre journées de Top 16 (1v-3d), les Valenciens ont fini le travail face à Fenerbahçe Ülker dans l'ambiance de corrida du Pabellón Fuente de San Luis. Nando de Colo (15 points) et Rafa Martínez balançant les dernières banderilles pour saigner l'équipe turque et accrocher le Top 8 européen. Le vainqueur de l'Eurocup 2010 rejoint les grandes maisons du Barça, de Vitoria et du Real. Les Madrilènes sont en position favorable pour rejoindre leur premier Final Four depuis 15 ans. Sans Messina (voir Échos Europe).

Le Panathinaïkos devait gagner à Malaga pour rester maître de son destin. Objectif rempli. Seulement, la victoire de Vitoria à Vilnius les a envoyés dans la

gueule du champion d'Europe en titre. Barça-Pana sera le *blockbuster* incontournable des quarts.

Les Turcs font pschitt

Espagnols et Grecs exhibent leur puissance. Dans le même temps, le basket turc se cherche encore un club dominant au niveau européen. Moyens financiers conséquents, stars à la pelle, coaches de renom, un Sinan Erdem Dome fort bien garni (14.000 spectateurs pour le Fener), tout cela n'a pas suffi aux deux équipes turques pour sortir du Top 16. Efes Pilsen a retrouvé le vrai Igor Rakocevic (17,2 pts) mais a foiré son casting dans les grandes largeurs. Wisniewski et Roberts en perte de vitesse, Vujcic bouilli, Efes a recruté Ronald Murray pour le Top 16. Un bide absolu. 28% aux tirs, un ranking cumulé de 1 en 6 matches pour l'ex-NBA[®].

Le bilan est plus mesuré pour Fenerbahçe Ülker. En effet, l'équipe a fait forte impression jusqu'au mois de février. 7v-3d en poule, puis 3 victoires pour débiter le Top 16. La défaite après prolongation à Kaunas (85-84) a marqué un tournant. « Nous avons joué un basket de haut niveau pendant un bon moment mais nous avons perdu notre philosophie », a analysé le coach Neven Spahija, éliminé par son ancien club, Valencia. Diminuée à l'intérieur après les blessures de Vidmar et de Türkçan, l'équipe a perdu ses repères défensifs au plus mauvais moment. Le manque d'expérience collective a fait le reste. Onze ans déjà que les clubs turcs échouent dans leur quête du Final Four (Efes Pilsen '00). ■

LE TOP 16 EN CHIFFRES

0

Le Barça a terminé seul invaincu du Top 16 (6v-0d). Le champion d'Europe est de retour.

lors du Top 16 et 52/54 sur l'ensemble de la saison, soit 96,3%. Meilleur pourcentage de la compétition.

1,5

Le ranking moyen de Sarunas Jasikevicius (4,8 pts et 3,2 bps), recrue phare de Fenerbahçe Ülker, chipé à Lietuvos rytas avant le Top 16.

20,0

La moyenne offensive de Juan-Carlos Navarro, meilleur scoreur du Top 16.

37

Le ranking de Fernando San Emeterio (Vitoria) lors de la dernière journée face à Lietuvos rytas. L'ailier espagnol est le numéro un au ranking sur le Top 16 (23,3) et sur l'ensemble de la saison (20,3).

10

Vassilis Spanoulis (Olympiakos) n'est jamais passé sous la barre des 10 points, saison régulière et Top 16 compris. Monsieur régularité.

75,5









Le pourcentage aux tirs de Rasho Nesterovic (Olympiakos) lors du Top 16 : 37/49 ! Il tourne à 68,1% sur l'ensemble de la saison.

17

Nando de Colo est imperturbable sur la ligne des lancers-francs : 17/17

LES QUARTS DE FINALE

Au meilleur des cinq manches (du 22 mars au 6 avril)

1	 Maccabi Tel-Aviv	vs	 Caja Laboral Vitoria
2	 FC Regal Barcelona	vs	 Panathinaikos Athènes
3	 Real Madrid	vs	 Power Electronics Valencia
4	 Olympiakos Le Pirée	vs	 Montepaschi Siena

Les demi-finales mettront aux prises les vainqueurs des séries 1-2 et 3-4.

Richou. L'entreprise choletaise met en place son centre de formation

• **TRANSPORT** La future école du groupe Richou doit permettre de pallier des difficultés de recrutement. L'ouverture est envisagée à la rentrée prochaine.

Confrontée à des difficultés pour recruter des conducteurs d'autocars grand tourisme, destinés à voyager en Europe, mais aussi en Afrique du Nord, au Cap Nord, en Russie..., Richou a décidé de mettre en place son propre centre de formation. Aujourd'hui, la profession doit faire face à un déficit de notoriété, alors qu'« autrefois, nous avions la chance de pouvoir recruter des jeunes qui, lors de leur service militaire, étaient amenés à conduire des autocars et à en faire leur métier ensuite », explique Daniel Richou, le P-dg.

Installée à Yzernay, siège de l'activité autocariste du groupe, la future école de formation devrait ouvrir ses portes en septembre. Un formateur a été recruté et les locaux ont été aménagés pour pouvoir accueillir jusqu'à 25 personnes. Montant de l'investissement: « Environ 230.000 € ». Elle devra prendre en compte les spécificités et les évolutions d'un métier exigeant, qui vont au-delà des connaissances en terme de conduite: « On demande à nos conducteurs de faire de la conduite économique, de parler plusieurs langues, de faire attention à la législation, d'être de véritables commerciaux à

l'égard de nos clients. Ils doivent être nos ambassadeurs auprès de nos fournisseurs en France comme à l'étranger et, occasionnellement, de devenir des guides », détaille Daniel Richou.

Valoriser la profession

Unique en France, la structure permettra de répondre aux besoins de l'entreprise choletaise - « nous sommes en capacité d'embaucher six ou sept conducteurs moyen et grand tourisme rapidement » -, mais aussi de former « les futurs collaborateurs de nos confrères et de valoriser la profession ».

L'activité transport du groupe choletais rassemble deux sociétés (Voyages Richou à Yzernay et Voyages Quétineau à Doué-la-Fontaine) et compte 113 véhicules. Également voyageur, tour-opérateur et agent de voyages à travers Richou Voyages (24 agences réparties dans 11 départements du grand Ouest), le groupe compte 235 salariés et réalise un chiffre d'affaires de 50 M€.

S.B.

GROUPE RICHOU

(Cholet)

Tél. : 02 41 65 40 22

contact@richou-voyages.fr



Les **Solidaires**

Les solidaires bâtiment **Une nouvelle Scop à Cholet**

Créée fin décembre, la Scop Les solidaires bâtiment reprend une partie de l'activité de la société L'Esprit Hexa : cloisons sèches, plâtrerie, carrelage, faïence et isolation. « Cette dernière souhaitant se recentrer sur ses magasins de vente de cuisines, cheminées, foyers, poêles etc., et conserver seulement des petits chantiers de pose », explique Jean-Claude Devanne, le gérant de la nouvelle Scop. Une coopérative lancée par l'ancien dirigeant d'imprimerie avec l'ensemble de l'équipe « bâtiment » de L'Esprit Hexa. Les deux entreprises restent cependant liées par des contrats de partenariat et de non-concurrence. Installée zone du Cormier à Cholet, Les solidaires bâtiment (14 salariés) table sur 1 M€ de CA pour son premier exercice et sur une croissance de 15 à 20 % au cours des cinq prochaines années.

Le Journal des Entreprises – Lundi 7 mars 2011



8. BODET, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE



Bodet : partenariat avec la Ligue nationale de basket

La société d'horlogerie et d'électronique basée à Trémentines, dans le Choletais, équipe 60 % des clubs de basket de l'élite française en tableaux numériques affichant le suivi des matchs en direct. En accord avec la LNB, Bodet va pouvoir tester

de nouveaux équipements dont le « sifflet électronique » de l'arbitre, qui relance directement le chrono à l'affichage, et le tableau alphanumérique, qui donne plus d'infos en direct sur les joueurs (numéro, nom, nombre de points, de fautes...).

Ouest France – Jeudi 10 mars 2011

